

Sujet

Devons-nous choisir l'éthique ?

cvx98

Devons-nous choisir l'éthique ?

Présentation

Un des premiers cours de mon année en école de commerce fut un cours sur la responsabilité sociétale et sociale des entreprises (RSE). Mais pourquoi nous donner un cours sur ce qui paraît être du bon sens ? Grâce à ce concours, nous avons l'opportunité non seulement de disserter mais aussi de réfléchir à un sujet qui aujourd'hui semble incontournable : l'éthique. Comme nous sommes de futurs entrepreneurs, il est naturel de se placer sous l'angle de l'entreprise pour réfléchir à cette question. Ainsi, même si cette argumentation s'appuiera sur des concepts philosophiques pour amorcer la réflexion, elle sera surtout orientée sur le thème de l'entrepreneuriat. La question est donc de savoir si l'Homme, et finalement l'entrepreneur, doit choisir l'éthique. Il est donc ici question de démontrer dans quelles circonstances l'éthique doit être choisie et si ce choix est toujours libre de toute contrainte.

Résumé

La croissance à tout prix a été le mot d'ordre des années 1950. Le travail à la chaîne était de rigueur et nous produisions toujours plus sans se préoccuper, ni de l'évolution de la demande, ni des impacts que nous pouvions avoir. C'est ainsi qu'à partir des années 1980 le marketing devient différencié, il cherche à cibler les potentiels clients d'un produit ou d'un service. Exactement de la même façon, l'Homme a cherché à modifier ses pratiques pour des raisons environnementales, le rapport Meadows de 1972 est sous-titré « Halte à la croissance », cela montre une volonté de protéger la planète. Aussi, les clients commencent à se renseigner sur les pratiques utilisées par les enseignes chez qui ils consomment et refusent ainsi des pratiques incluant des travailleurs exploités. Le choix de l'éthique a donc été le bon, celui considéré comme la bonne règle de conduite absolue. Aujourd'hui, le choix de l'éthique est plus controversé car il peut être de mauvaise foi, donc se retourner contre la morale et ainsi ne plus avoir aucun sens. De plus, choisir l'éthique n'a pas toujours été justifiable économiquement. Toutefois, l'entrepreneur de demain ne saurait occulter les enjeux de son temps et se doit donc de trouver des solutions pour allier éthique et entreprise. Il est donc de son devoir de les trouver, quelques-unes pourront être présentées dans la dissertation.

Bibliographie

Rapport Meadows, Club de Rome, 1972

Contes Macabres, Edgar Allan Poe

Discours sur l'origine des inégalités parmi les hommes, Jean-Jacques Rousseau

The Big One, Michael Moore, 1997

"C'est qui le Patron ?!", Monoprix.fr

Homo Economicus : Prophète (égaré) des temps nouveaux, Daniel Cohen

Méditations Pascaliennes, Pierre Bourdieu

Business Cycle, Joseph Schumpeter

https://www.lemonde.fr/planete/article/2017/08/01/a-compter-du-2-aout-l-humanite-vit-a-credit_5167232_3244.html

<https://www.latribune.fr/economie/international/migrations-la-bombe-a-retardement-climatique-784546.html>

Devons-nous choisir l'éthique ?

« Mais, comme, en éthique, le mal est la conséquence du bien, de même, dans la réalité, c'est de la joie qu'est né le chagrin » énonçait alors Edgar Allan Poe dans ses *Contes Macabres*. Il apparaît ici très clairement que l'éthique n'est pas forcément source de bonheur et d'épanouissement contrairement à ce qui peut être pensé communément. Toutefois, dans cette citation, il se comprend aussi aisément que ce qui est source de bonheur peut entraîner malheur et chagrin. Ce qui est finalement mis en évidence ici c'est bien le lien de causalité entre le bonheur et les actions que nous entreprenons pour le trouver. Dans un monde où les politiques sont de plus en plus en lien avec l'éthique il est important de comprendre l'origine de telles décisions pour être à même de les remettre en question.

Est-ce que l'ensemble des principes moraux à la base de la conduite de quelqu'un est issu d'un choix ou découle-t-il d'un processus plus naturel et donc, plus long ? Afin de bien définir l'éthique il faut clarifier ce qu'est un principe moral. Ce serait donc une règle de conduite considérée comme bonne de façon absolue ou découlant d'une certaine conception de la vie. Finalement, se demander si nous devons choisir l'éthique c'est se poser deux questions : Est-ce que l'éthique peut être un chemin vers le bonheur ? Et, avons-nous réellement un choix ?

Dans un premier temps nous verrons pourquoi nous devons choisir l'éthique (I), puis quelles sont les contradictions qui découlent d'un tel choix et donc pourquoi l'éthique n'est pas toujours choisie (II), et enfin nous verrons comment concilier éthique et entrepreneuriat aujourd'hui (III).

En premier lieu, il semble évident que nous devons choisir l'éthique car l'homme est profondément bon par nature. En effet, l'homme ne saurait, a priori, choisir le malheur d'autrui de façon totalement délibérée. C'est dans cette optique que Jean-Jacques Rousseau dans son *Discours sur l'origine des inégalités parmi les hommes* décrit l'homme comme un être foncièrement bon, capable de bonnes actions. Il va même jusqu'à dire que l'homme est naturellement poussé à exercer sa morale, c'est-à-dire à choisir l'éthique. On peut ainsi aisément comprendre que l'homme est naturellement poussé à choisir l'éthique et ce, depuis son état de nature, il y aurait donc un choix naturel de l'homme à faire ce qui est bon. Il n'y aurait donc aucune raison pour que l'homme ne choisisse pas l'éthique dans sa vie de tous les jours.

Aussi, de nos jours, pourquoi ne pas choisir l'éthique en tant qu'entrepreneur ? Évidemment l'éthique est un choix à faire aujourd'hui pour préserver nos employés. Le phénomène qu'est la mondialisation pousse les entreprises à se délocaliser afin de profiter de conditions financières avantageuses pour elles, malheureusement ces territoires sont souvent associés à de mauvaises conditions de travail pour les employés. L'exemple de Nike, l'équipement sportif, est frappant ici pour bien comprendre ce processus. En 1997 sort le tristement célèbre documentaire de Michael Moore *The Big One*. On y voit des enfants travailler pour Nike dans des conditions très précaires. Toujours dans l'optique dans laquelle l'homme est foncièrement bon, personne ne souhaiterait que ce type de pratiques se répande. Ainsi, tout entrepreneur devrait choisir l'éthique.

Enfin, en bon homo economicus, l'entrepreneur sait que s'il veut que son entreprise fonctionne aujourd'hui il doit se plier aux normes de l'époque dans laquelle il vit. Aujourd'hui

Devons-nous choisir l'éthique ?

le client devient de plus en plus concerné par les normes appliquées sur les produits qu'il consomme. C'est dans cette optique que la chaîne de distribution Monoprix a réalisé une campagne nommée « C'est qui le Patron ?! ». L'idée est que le consommateur peut choisir d'où viennent ses produits en fonction du type de culture souhaité, du type d'engrais utilisé et enfin du fonctionnement interne de l'entreprise. Ainsi, il apparaît clairement que l'éthique est au centre de toute stratégie marketing aujourd'hui. Comme l'explique Daniel Cohen dans *Homo Economicus : Prophète (égaré) des temps nouveaux*, l'homme est un acteur économique rationnel qui va donc tout faire pour maximiser son utilité, c'est-à-dire qu'il va tout mettre en œuvre pour être le plus rentable possible. Un client va donc essayer de payer le moins cher possible le produit qui lui semble être le meilleur. Comme aujourd'hui un bon produit est souvent associé à un produit qui respecte l'environnement et les normes de travail il va donc naturellement se tourner vers des entreprises qui les respectent. Ainsi, l'entrepreneur doit choisir l'éthique ne serait-ce que pour des raisons purement économiques.

Toutefois, une telle démarche ne serait-elle pas justement contre tout principe éthique ? Choisir l'éthique pour des raisons économiques ne serait-il pas justement une façon d'éloigner l'homme de sa capacité à faire le bien ? En reprenant l'exemple de Nike on se rend facilement compte qu'en adoptant une démarche éthique on finit uniquement par adopter un comportement de mimétisme et donc on s'éloigne d'une volonté de faire le bien. En effet, lorsque Nike a été dénoncée publiquement pour son utilisation d'une main d'œuvre travaillant dans de mauvaises conditions la marque a décidé d'embaucher le réalisateur de l'étude. Ici on peut se demander, voire affirmer, que Nike a uniquement fait ça dans le but d'avoir encore plus de clients car en adoptant de nouvelles pratiques elle pourrait séduire un public de plus en plus large. Ainsi, ici choisir l'éthique devient utiliser cette dernière et pourrait donc susciter un certain agacement chez le consommateur qui va se sentir trompé en tant qu'humain capable de bonté. Le choix de l'éthique ici est donc paradoxalement contre le principe même de celle-ci.

Aussi, adopter l'éthique n'est pas tout le temps un choix qui se justifie économiquement. Si certaines entreprises ont décidé d'aller à l'encontre de certains principes éthiques c'est surtout parce que cela est coûteux et souvent peu rentable. Licencier un employé sans indemnité est plus rentable pour l'entreprise qui devient plus à même de contracter une nouvelle personne et donc d'être plus efficace économiquement. Effectivement, pourquoi choisir l'éthique alors que cette dernière ne serait qu'une contrainte pour l'organisation de l'entreprise mais serait en plus une contrainte économique ? Car choisir une main d'œuvre qui travaille dans de bonnes conditions revient souvent à la payer plus chère. Donc même un entrepreneur, à l'origine bien intentionné, peut avoir intérêt à contourner l'éthique pourvu que cela reste secret, c'est-à-dire inconnu du grand public.

Enfin, choisir l'éthique juste parce que cela permet de redorer l'image d'une marque va complètement à l'encontre du principe de l'éthique lui-même. Qui oserait affirmer haut et fort qu'il a une éthique professionnelle alors que celle-ci est mise en œuvre uniquement pour être vue. Car même si nous existons en tant que réalité individuelle, nous sommes avant tout en permanente interaction avec autrui. C'est dans cette optique que le sociologue Pierre Bourdieu, dans ses *Méditations Pascaliennes*, pose la question de savoir quel est notre rapport

Devons-nous choisir l'éthique ?

au monde. Ce rapport n'est pas d'abord intellectuel, il est d'abord sensible. Ce qui intéresse Bourdieu c'est que nous percevons aussi le monde extérieur par ce qu'il nomme le sens pratique, ou le sens commun. Le sens commun est la capacité naturelle de juger les événements de façon raisonnable. Ainsi, nous risquons d'agir uniquement par peur du regard que l'on peut porter sur nous. Il devient donc inutile de choisir ou non l'éthique. Si nous la choisissons cela peut être par simple contrainte et donc aller contre tout principe de bonne foi, donc contre l'éthique. Si, au contraire, nous la délaissions nous risquons d'être blâmés. L'entrepreneur n'a donc pas réellement de choix, il est comme bloqué entre choisir l'éthique pour bénéficier d'une bonne image auprès des consommateurs ou la laisser de côté dans le fonctionnement de son entreprise et risquer d'être aliéné. Finalement, peu importe notre opinion, l'éthique serait quelque chose qui s'imposerait à nous par la société.

Toutefois, l'entrepreneur est celui qui veut changer le monde par ses innovations. C'est en tout cas de cette façon que le conçoit Schumpeter dans *Business Cycle*. Il y voit l'entrepreneur comme la personne capable de faire évoluer le monde par ses innovations. Effectivement, il serait capable par son innovation de relancer l'activité économique. Mais au-delà de l'activité économique ce qu'il faut comprendre c'est que c'est bien l'entrepreneur qui donne l'impulsion du changement au monde qui l'entoure. Ainsi, en tant qu'entrepreneur nous n'avons d'autre choix que celui de l'éthique. Dès lors, il s'agit de comprendre comment adopter l'éthique dans notre entreprise sans que cela ne soit une décision forcée.

Aujourd'hui un nouvel enjeu vient bousculer toute pratique économique. Le réchauffement climatique rend la quasi-totalité des modèles économiques que nous connaissons obsolètes. Comment poursuivre la croissance intensive qu'ont connu de nombreux pays développés alors que les ressources sont insuffisantes ? Dès lors, si on se base sur la définition de l'entrepreneur tel que le voit l'économiste Joseph Schumpeter il nous est impossible de ne pas prendre en compte ce changement et il sera naturel pour nous d'adopter une démarche plus écoresponsable dans les années à venir. Dès lors, l'éthique n'est plus un choix à faire mais une solution à la conjoncture de demain. Libre à nous – en tant qu'Homme - de la choisir ou non mais tout entrepreneur schumpétérien aura tendance à la choisir car il sait que son rôle est de faire évoluer le monde qui l'entoure et dans ce cas, il va naturellement adapter ses solutions aux conditions climatiques. Une étude menée par les Nations Unies montre que si nous poursuivons nos pratiques actuelles, 1,7 planète sera nécessaire pour satisfaire les besoins humains. On ne peut que réagir face à un tel chiffre et il est de l'ordre de la survie de l'espèce humaine que nous fassions évoluer nos pratiques. Ainsi, l'éthique sera choisie.

Enfin, il n'est plus dans l'intérêt des entreprises, et donc des entrepreneurs, d'exploiter les ressources humaines de notre planète car cela reviendrait à mettre en péril leur propre condition. L'ONU estime que d'ici 2050 il y aura plus d'un milliard d'immigrés dans le monde. Ces personnes émigreront de leur pays pour des raisons climatiques, géopolitiques ou économiques. Il est donc évident qu'on ne peut rester insensible à un tel chiffre. Bien qu'on ne soit pas pour l'instant en mesure d'éviter l'immigration climatique on peut tout de même aider les pays en développement de façon économique afin qu'ils puissent financer des politiques d'emploi. Cela permettrait aux personnes vivant dans ces pays connaissant des conditions économiques difficiles de trouver du travail. Ainsi, les entrepreneurs se doivent de

Devons-nous choisir l'éthique ?

respecter la main d'œuvre étrangère car il est de leur devoir de ne pas entraver le développement économique de ces pays de telle sorte que l'éthique sera une solution pour eux car elle permettra de préserver le monde qui les entoure. Aider les pays en développement est donc une solution éthique naturellement choisie par les entrepreneurs.

Alors que choisir l'éthique paraît évident au premier abord parce que l'Homme est foncièrement bon et qu'il sait faire des choix économiques judicieux afin de maximiser son utilité, le choix de cette dernière peut être biaisé. En effet, notre existence est avant tout sociale et sociétale et c'est pourquoi nos choix sont influencés, voire pris en fonction du regard que peut porter autrui sur nous. Ce qui fait donc que l'on peut faire le choix de l'éthique ou non est notre statut. Si l'homme peut avoir un comportement biaisé face à l'éthique, le véritable entrepreneur schumpetérien ne saurait s'y méprendre et il apparaît qu'aujourd'hui l'éthique va de pair avec ce dernier.